

# A Millau des traîtres irresponsables continuent de manifester pour que disparaisse notre police

écrit par Christine Tasin | 10 juillet 2012



Vendredi dernier nous nous élevions contre la manie de la presse de taire les noms et l'origine des délinquants quand ils sont musulmans ou d'origine étrangère et nous évoquions cette association d'irresponsables qui, à Millau, demande la dissolution de la BAC.

Les dits irresponsables continuent, et ont organisé une manifestation hier, pour demander non seulement la dissolution de la BAC mais également la démission de son

patron « coupable » de soutenir ses policiers et, comme cela ne suffit pas, celle du Procureur de la République qui a eu l'outrecuidance de dire que la victime ne serait pas morte d'une balle reçue mais des suites de son accident de voiture !

Mais où sont donc les patriotes de Millau ? A quand et où une contre-manifestation pour soutenir le policier inculpé ?

Mais où sont donc les citoyens qui n'en peuvent plus de vivre dans l'insécurité ?

Mais où sont donc les citoyens qui n'en peuvent plus de la préférence délinquante de l'extrême gauche, qui, bien que n'ayant jamais été au pouvoir en France, a réussi à modifier les mentalités et les lois en faisant passer au PS les siens ?

C'est ainsi que les trotskystes Jospin, Moscovici, Dray, Mélenchon, Corbière, Bel (le Président du Sénat), Cambadelis et compagnie ont apporté dans les sphères du pouvoir UMPS une vision du monde qui

s'est peu à peu imposée à toute la société. Ils ont peu à peu apporté dans les ministères et là où se forge la conscience d'une nation, l'école, la haine de leur pays, la haine de l'ordre, la haine de la police, la haine de la victime franco-française bien trop « bourgeoise », bien trop « privilégiée » à leur goût parce que d'origine française.

Marre des haineux de la République.  
Marre des haineux de la France.

Citoyens de Millau et d'ailleurs, levez-vous, ne laissez pas une minorité à l'abri vous exposer davantage et essayer de détruire le peu de structures d'ordre qui nous restent.

Christine Tassin